

A M O N S I E U R G A R N I E R

Sur la seconde edition de ses Colloques Latins,
François & Allemands, mon Precepteur
bien aimé & tresfidele.

EN science jadis les Grecs ont surpassé
Toutes autres nations, & comme l'on rapporte.
Sont ceux, qui le mieux ont leur langue caressé,
Durant que le bon heur leur a donné escorte.

Mais lors que la Grece eut perdu cette louange
Ensemble avec l'Empire, Rome l'attribua
A sa langue diserte, & qui n'est chose estrange,
Icelle du depuis de droit s'appropriä.

Or comme toutes choses en ce monde ont leur tour,
Nous voyons maintenant que la langue Françoise
Emporte les lauriers, croissant de jour en jour
En fleur & en beauté, pour estre fort courtoise.

En quoy nous cognoissons mille & mille de France,
Entre lesquels G A R N I E R ne reste des derniers,
Par leurs doctes escrits monstrier son elegance,
Et la faire fleurir en maint divers quartiers.

Or vous donc Escrivains, tant Latins que de Grece,
Cédez dès à present, & sans plus contester,
Franchement confessez que la langue de France
Emporte le laurier, que vous souliés porter.

Et toy, France, de mesme est besoin deormais,
Qu'à ton cher nourrisson une partie tu cedes
Du los que t'es acquis, & qu'encor à jamais
Par ses doctes escrits acquerir tu esperes.

Joachimus Cæsar Halens. Saxo.

Autre.